



Cour de France.fr / Histoire et fonction / Religion, spiritualité et ésotérisme / Etudes modernes / Casanova et le nom « Seingalt »

Guillaume Simiand

Casanova et le nom « Seingalt »

Article. Source : Dix-huitième siècle

Simiand, Guillaume, "Casanova et le nom « Seingalt »", Dix-huitième siècle 1/2012 (n° 44), p. 561-579

Extrait de l'article

Casanova qui joue si souvent les sorciers au fil de l'*Histoire de ma vie* connaît bien la fonction magique du langage. Sa spécialité pour subjuguier les naïfs consiste à tirer de questions dont les lettres sont converties en pyramides chiffrées des réponses dictées par son « génie », son « démon. » Quoique l'aventurier sache fort bien que les opérations arithmétiques qu'il réalise sont arbitraires, et qu'il les choisisse à la volée en fonction de la réponse qu'il souhaite produire, l'alliance entre combinaison de lettres, chiffres et invention du futur exerce sur lui un sortilège étrange. Ne compte-t-on pas, parmi les multiples projets de loto qu'il propose à toutes les cours d'Europe, une curieuse loterie grammaticale, où les joueurs misent sur des syllabes plutôt que sur des nombres ? Casanova est persuadé que le succès est immanquable : le public à l'en croire se ruerait sur les billets pour chercher des oracles dans le fatras de sons distingués par le hasard.

[Lire la suite \(Cairn.info\)](#)